

# INTERVIEW DE JÉRÔME MÉRIGNAC : « ÇA A CHANCELÉ MAIS ON EST RESTÉ SOUDÉS »

## « Ça a chancelé mais on est resté soudés »

Élite. Cholet - Boulogne Levallois, ce soir (20 h). Bilan sportif, avenir du staff, départ et succession de Thierry Chevrier, salle, budget : le président de CB Jérôme Mérignac fait le point sur tous les dossiers chauds.

Entretien  
Jérôme Mérignac, 55 ans, président de Cholet Basket depuis 2019.

**Même s'il devait ne pas y avoir de playoffs, Cholet Basket a d'ores et déjà réussi sa saison.**  
C'est vrai, vu d'où l'on vient, d'en être là aujourd'hui... Bon, la défaite à domicile face au Portel (84-90, le 19 avril) nous fait mal et nos chances se sont amenuisées, mais il reste malgré tout une petite brèche pour les playoffs. Sportivement parlant, cette fin de saison reste motivante sur le terrain, et beaucoup moins stressante que lors des dernières saisons où on jouait notre survie.

**Alors que Laurent Vila était menacé au cœur de l'hiver, c'est inespéré... On a su gérer la pression – et il y en avait ! – en restant solidaire. C'est le propre de ce sport de jouer en équipe. On ne voulait pas lâcher. On avait fait des ajustements au niveau sportif et on voulait aller au bout. Les matches de fin décembre et début janvier étaient cruciaux. Le staff, les joueurs, tout le monde était à fond à ce moment-là. En plus, on a récupéré les goal-averages contre les adversaires de notre mini-championnat alors qu'on avait une grosse pression. Moi, je n'oublie pas que ça se joue à une possession lors de nos défaites contre Paris et contre Pau, nos deux premiers matches à la maison de la saison. Après, on a fait des mauvaises gestions des fins de match contre Bourg et Fos, des matches qu'on tenait et qu'on a lâchés... Et à côté de ça, on a battu deux fois Dijon, deux fois Limoges, deux fois Le Mans... Il y a des choses qui sont folles cette saison.**

**Vous parlez de pression. Avant de battre Dijon le 27 décembre, elle était maximale.**  
Ah oui, le téléphone sonnait de toute part ! Un club sportif est toujours exposé. On sait qu'on peut être en crise dès la minute qui suit le coup de sifflet final. Et si dans nos entreprises, on gère la pression en interne, dans le sport, tout est mis sur la place publique. Il y a des choses très dures à encaisser, mais il faut conserver la tête froide. Le calme n'empêche pas la remise en cause. Il faut prendre le temps de la réflexion pour éviter les mauvais choix. Ça a chancelé pas mal au niveau du club, il y avait la tem-



Jérôme Mérignac dans les bureaux de sa société d'assurances.

PHOTO: QUEST-FRANCE

pête sportive, la tempête politique, mais on est resté soudés.

**« Avec Laurent Vila les échanges sont très bons »**

**Quelles sont vos relations avec Laurent Vila ? Quel président êtes-vous avec votre entraîneur ?**

Ça se passe très bien avec Laurent. J'ai la chance de travailler près du club, de la Meilleraie, et j'y vais assez souvent. Les échanges sont très bons ; on parle aussi bien du sport que d'un tas d'autres choses à côté. Il

y a une vraie relation, très saine, entre Laurent, Fabrice (Lefrançois, son assistant) et l'ensemble des gens du club. Quand on est dans le sport professionnel, tout le monde a intégré qu'on peut être coupé, mais lorsqu'on était au plus mal, on a continué à échanger, à travailler de concert, en équipe. Avec Laurent, Fabrice et Thierry (Chevrier, le directeur), on est resté soudés par rapport à ce qu'on avait décidé de faire. C'est vrai, ça s'est peut-être joué à pas grand-chose, mais le terrain nous a donné raison.

**Vous avez confirmé son maintien. Sa prolongation est signée ?**

Il y avait un accord, je l'avais dit. Pour le moment, on est focus sur la fin de saison et on fera, après, un vrai point par rapport à la structuration de la saison prochaine. Mais après ce qu'on a vécu et d'où l'on vient, le boulot a été effectué : on va faire notre 36<sup>e</sup> saison au plus haut niveau, on est à 15 victoires déjà (16 maintenant, entretien réalisé juste avant le déplacement à Pau) et ça nous ramène quelques années en arrière...

**Fabrice Lefrançois sera-t-il également reconduit ? Et quid du recrutement, obligatoire, d'un deuxième assistant ?**

Ça fait partie du travail que l'on doit

faire avec Laurent. Nous, on est entièrement satisfait de cette première collaboration avec Fabrice, à la fois sur son apport sur le volet du terrain et dans l'environnement au sein du club. En plus, comme un clin d'œil, il a pu cocher une victoire à titre personnel aussi lorsque Laurent avait le Covid (rires). Pour le deuxième assistant, on en a déjà discuté avec Laurent. On reçoit des sollicitations, on peut avoir des vœux sur certaines personnes... Ça fait partie des choses sur lesquelles on doit travailler.

**Thierry Chevrier va quitter ses fonctions : c'est un tournant important dans la vie du club...**

Thierry avait annoncé son départ pendant le gros de la tempête que l'on a traversée. On avait annoncé qu'on restructurerait le club puisqu'il avait un peu les deux casquettes : à la fois directeur administratif et commercial, mais aussi de relais avec le domaine sportif et le terrain. On va se repositionner avec un directeur sur les compétences administratives et commerciales, et quelqu'un sur le sportif. On est un peu plus avancé sur le recrutement du premier poste qui est bien lancé, et même en phase de finalisation.

**Quel sera le profil du nouveau directeur, peut-il venir d'un autre milieu que le basket ?**

On travaille avec un cabinet de recrutement et on a reçu des dizaines de candidatures. C'est intéressant parce qu'on a des personnes qui peuvent venir du basket mais aussi d'autres sports et du monde économique. Il y a des profils variés. Ensuite, on a fait notre choix en fonction de ce que, nous, on estimait primordial et incontournable par rapport à ce changement. On a balayé les candidatures, rencontré les personnes de notre short-list. Il y a des choses qui sont étonnantes. Il y a eu un large spectre de compétences par rapport aux personnes qui se sont présentées.

**Ce nouveau directeur général sera-t-il impliqué dans le recrutement du directeur sportif ?**

Le nouveau directeur aura son mot à dire. Mais ce poste devait être anticipé avant le volet sportif, puisque sur ce plan-là, Laurent Vila est présent et opérationnel. On a reçu des candidatures. C'est un rôle qui demande de la maturité, de l'expérience. Mais on a encore un petit peu de temps.

**Pascal Dorizon avait quitté le conseil d'administration cet hiver, remplacé par Pierre Cotencau. Peut-il y avoir d'autres mouvements ?**

Ce sont des choses qui peuvent bouger. On a déjà fait quelques modifications. On a CB Territoires qui est l'actionnaire majoritaire de Cholet Basket avec, là aussi, un comité stratégique qui existe et l'un de ses représentants intègre le conseil d'administration. On voit les modifications qu'il va y avoir. Des choses pourraient aussi bouger dans les prochains mois.

Julien HIPPOCRATE.

### En attendant la nouvelle Meilleraie, quid du budget ?

La Meilleraie rénoverée, c'est acté, mais la salle n'aura pas fait beaucoup avant la saison 2025-2026, au mieux. « Pour suivre beaucoup l'équipe en déplacement, je peux vous dire que nous n'avons pas honte des prestations que l'on propose à nos partenaires, mais le problème, c'est qu'on fait le plein des sièges VIP qu'on peut proposer et nos soirées partenaires font le plein aussi », soufflé Jérôme Mérignac, qui souhaite se diversifier à défaut de pouvoir pousser les murs du « hangar ».

En plus des partenariats (publics et privés), le club souhaite dégager de nouveaux revenus qui ne soient pas dépendants des matches et de l'infrastructure qui les accueille. En 2019, Mérignac avait lancé le « Club affaires » dont les manifestations ont été stoppées par la crise sanitaire. Il souhaite le relancer. « Il faut passer la surmultipliée et qu'on monte en gamme sur les événements qu'on propose. Chaque euro supplémentaire récupéré est fléché en grande partie vers la masse salariale. »

### Passage à 16 clubs : « Obtenir un moratoire »

D'abord annoncé pour la saison 2020-2021, puis repoussé à cause de la crise sanitaire, le passage de l'Élite de 18 à 16 clubs entrera en vigueur lors de la saison 2023-2024. Conséquence directe : il y aura trois descentes en Pro B plutôt que deux dès la fin de la saison prochaine. « Nous, à Cholet Basket, nous n'avons jamais été pour ce passage à 16 clubs. Nous aimerions obtenir un moratoire pour rester à 18. Plusieurs clubs y sont aussi opposés depuis le départ. D'autres, qui étaient un

moment favorables au passage à 16, se disent aussi aujourd'hui que 18, ce n'est peut-être pas si mal que ça, contextualise le président Mérignac. Ce sont deux affiches de moins pour nos spectateurs et nos partenaires. »

En passant à 16 clubs, la LNB entend augmenter la compétitivité des clubs français engagés sur les différentes coupes d'Europe, en alléant le calendrier. « Mais ça ne peut pas être fait au détriment du marché national », rétorque le patron de CB.

### Subventions : un déjeuner avec Gilles Bourdoux

Très virulent à l'encontre des dirigeants de Cholet Basket, lors d'un Conseil d'agglo où il avait annoncé le gel des subventions le 13 décembre dernier, Gilles Bourdoux a renoué le dialogue avec Jérôme Mérignac. « Nous nous sommes revus, nous avons même déjeuné ensemble », explique le président de CB, qui avait confirmé que 500 000 € de subvention pour la saison précédente avaient été versés en février dernier. Ce n'est pas encore le cas pour les 946 349 € attribués par l'Aggloméra-

tion du Choletais pour l'exercice en cours. « Au niveau timing, on est encore dans les clouds et le club est sain dans sa gestion. Mais on aura besoin de ces subventions pour présenter notre budget pour la saison prochaine », précise Jérôme Mérignac, qui se dit tout de même « optimiste » quant à l'avenir et aux relations entre les dirigeants et le maire de Cholet. « Je lui ai expliqué les différentes pistes sur lesquelles on travaillait pour le club et le retour est intéressant. »

Quest France – Mardi 3 mai 2022

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY

